

En *d*, fig. 4, on voit l'image d'un cocon de ces insectes. Ces cocons sont de forme oblongue, de couleur jaune et se composent de fils de soie agglutinés en une espèce de papier par une gomme jaunâtre.

L'éclosion des chrysalides, renfermées dans les cocons, se fait ces jours-ci—nous écrivons le 27 juillet ;—et nous voici aux prises, à présent, avec un nouveau fléau : celui des papillons. L'un de ces derniers soirs, nous avons toutes les peines du monde à écrire, tant il était entré, dans notre appartement, de ces insectes attirés par la lumière des lampes ; nous avons souvent à les écarter du bout de la plume sur le papier où nous écrivions. En sorte qu'il faut désormais se garder, la nuit, d'ouvrir les fenêtres, pour ne pas être envahi. Pourtant, après les chaudes journées de ce temps-ci, on aimerait à profiter de la brise du soir pour rafraîchir un peu l'intérieur des maisons.

L'entrée principale du Séminaire de Chicoutimi (où réside le *Naturaliste canadien*) offre, durant la nuit le spectacle le plus curieux. La lampe électrique, placée au-dessus de cette entrée, est constamment entourée d'une multitude de ces papillons nouvellement éclos, qui voltigent tout alentour si rapidement que l'impression de leur course en persiste un moment sur la rétine de l'œil ; et l'on voit un grand nombre de cercles jaunes qui se décrivent sans cesse et dans tous les sens autour de la lampe. En même temps, les portes, les vitraux, les pilastres du portique et les degrés du seuil sont absolument recouverts de centaines et de centaines de papillons. Pour sûr, oncques nous ne vîmes pareille chose. Et le bourdonnement que produisent tous ces insectes en agitant leurs ailes est fort extraordinaire.



Fig. 5.—Le papillon femelle, de grandeur naturelle.

Le papillon du *Clisiocampe* (Fig. 5) est d'un brun rougeâtre ; ses ailes antérieures sont traversées par une bande transversale de couleur un peu plus claire. Cet insecte se tient ca-